

People Exist!

Petite forme solo hybride
Adaptation pop du conte indien *Nalacharitham*

Par et avec Cécile Bellat



Avec une nécessaire dose d'impertinence, empreinte d'un profond respect envers les arts dévotionnels et la mythologie de l'Inde du Sud, la chanteuse, comédienne, auteur et plasticienne, revisite à la loupe *l'Histoire de Nala et Damayanti*, extrait du *Mahabharata*, mêlant Kathakali, chanson pop, marionnettes d'ombres et théâtre d'objet.

Sans s'être jamais rencontrés, le Prince Nala et la Princesse Damayanti tombent follement amoureux l'un de l'autre, envers et contre la volonté des Dieux qui voulaient faire de la jeune princesse leur épouse.

Grâce à la complicité d'un cygne malicieux et surtout grâce à l'ingéniosité et la passion sans bornes de Damayanti, ils s'unissent... Mais la vie n'est pas si simple et leur amour sera soumis à de rudes épreuves. Celles du temps qui passe, des jalousies, de l'inconstance des cœurs et de la maladresse des hommes, celles qui brisent les rêves de l'enfance sans jamais affaiblir la fougue adulte des sentiments.

People Exist! - sous-titré à l'origine "Any Ressemblance with People existing ou ayant existé is just not my bloody Fault" rapproche mythologie indienne et chanson pop-rock anglo-saxonne avec fraîcheur et fantaisie, soulignant la proximité de leur contenu commun, histoires universelles d'amour et désamour où chacun peut retrouver les reflets d'histoires intimes et puiser une force consolatrice, pouvoir infini et précieux que partagent la littérature et la musique, au-delà des gouffres des époques et des civilisations rapprochées ici.



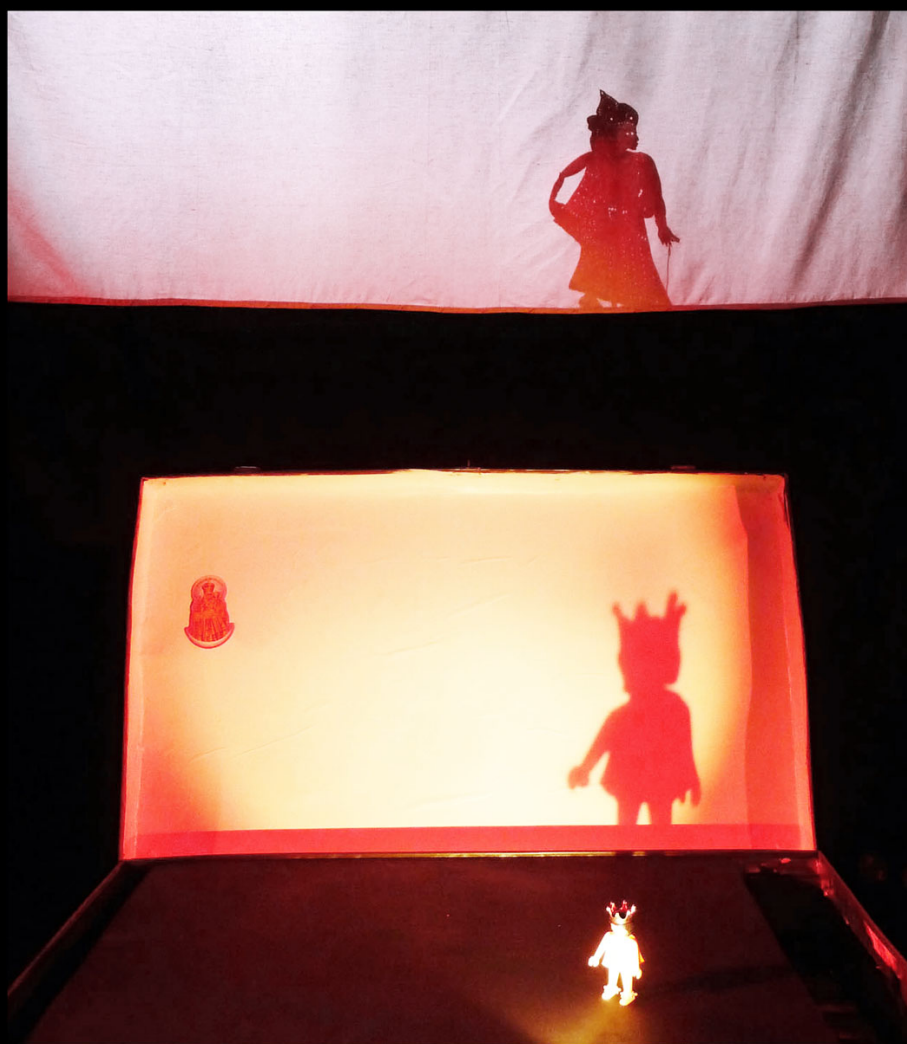
Les personnages s'incarnent dès lors alternativement dans les formes traditionnelles ancestrâles (Tolpava Koothu – marionnettes d'ombres kéralaises) et les figurines pop occidentales 70's avec une égale sincérité.

Ici,

L'exil



Les focus visuels et les modes de narration, ludiques et oniriques, se démultiplient, kaléidoscope d'une même histoire, intime et universelle, oscillant entre tragédie moderne et fantaisie antique...



People Exist! existe parce qu'il n'y est question que de la vie et de ses cycles de joies et de peines, par delà les frontières terrestres et culturelles, de détresses et victoires amoureuses, de quêtes sans cesse renouvelées, d'espoirs infinis qui ouvrent les portes du possible autant que celles du rêve.

En scène, le chant se mêle de la narration (et/ou l'inverse!), la parole devient geste, le geste devient danse. Utilisant le langage gestuel des mudras, les expressions du visage (navarasas) empruntés au théâtre dansé de l'Inde du Sud, l'artiste française met en image le contenu textuel des chansons pour les lier au récit.

La sensibilité du propos, la délicatesse et la précision des mouvements, imprégnées de Kathakali, sont traversées par une lecture malicieuse du conte traditionnel, où elle s'attache subrepticement à mettre en avant la parole et la force féminines...



L'improbable concept scénique qu'est *People Exist!*, ultra-protéiforme, trouve sa cohérence tant dans l'univers scénographique singulier et intimiste que dans l'énergie espiègle qu'elle déploie au plateau.



Avec le soutien de l'Institut Français, Cécile Bellat part en 2013 dans la région de Kochi approfondir la pratique du Kathakali auprès des maîtres Sadaman Manikandan, Sadaman Vijayan, Kalamandalam Pradeep, et s'initie à celle de la marionnette d'ombres kéralaise à Koonathara (Trissur district), où réside et travaille KK Ramachandran Pulavar, directeur d'une des dernières compagnies indiennes à pratiquer et à transmettre les techniques de fabrication et de manipulation de cet art dévotionnel.

Ayant déjà pu explorer en amont quelques pistes de travail en France avec Michel Lestréhan, spécialiste du Kathakali, grâce au soutien et à l'accueil du collectif rennais *Au Bout du Plongeur*, elle contacte à son arrivée en Inde Alice Gauny, directrice de l'Alliance Française de Trivandrum, pour proposer un work-in-progress public informel à la fin de son séjour de recherche, ainsi que Dhanya Johnson, responsable du Springr café à Kochi, pour présenter un extrait du travail en cours au public indien, fermement attachée à l'idée que tout au long de la construction de ce qui deviendra la forme définitive scénique de *People Exist!*, l'échange et les interactions avec le public sont primordiaux.

D'une part parce qu'elle touche à des pratiques artistiques et religieuses indiennes qui ne font pas partie de son patrimoine culturel, que le spectacle en chantier n'a pas vocation à être construit pour un public uniquement français, et d'autre part parce qu'un apprentissage purement technique et unilatéral ne convient pas à sa démarche de création, il lui importe de se confronter au public indien, de restituer un immédiat de ses expérimentations.

Ne pas partir les poches pleines sans rien offrir en retour...

Les deux expériences sont fortes. Le public de Kochi, mélangé à peu près également d'indiens et de touristes de passage, est conquis et ému par la fraîcheur de la proposition, encore fragile. A l'Alliance Française de Trivandrum où Cécile Bellat est accueillie pour une semaine de résidence, un grand intérêt médiatique est suscité par la démarche artistique (cf revue de presse en annexe) et le public indien est nombreux, attentif, visiblement ravi de l'originalité avec laquelle l'artiste s'est emparée de ses traditions culturelles. Lors des échanges autour des deux événements, elle voit même, avec surprise et un immense plaisir, naître dans l'audience indienne, le désir de se repencher sur son propre patrimoine culturel (parfois tombé dans l'oubli), et chez des artistes, celui de prendre la liberté de rapprocher également ces formes traditionnelles avec la musique et les arts visuels contemporains.



De retour en France, Cécile Bellat est accueillie par la structure Le Volume (Vern/Seiche, région rennaise) pour une dizaine de jours de résidence. La forme définitive est presque là. Elle n'aurait pas pu l'être sans les étapes des work-in-progress kéralais et auparavant français (en juin et septembre au Domaine de Tizé - Au bout du Plongeur) et le retour de publics aux références culturelles si éloignées.

De nouvelles périodes de travail ont eu lieu en Bretagne en avril puis en juin/juillet 2014 pour finaliser la création, avec le soutien du Festival Marmaille et l'accompagnement de Denis Athimon en regard extérieur et d'Alexandre Musset à la création lumière.

- Artistes musiciens associés à la création (Bande originale : reprises instrumentales)

Yoann Buffeteau (Montgomery, Fat Supper, ...) : *Like a bird on the wire* (Leonard Cohen)

Patrick Sourimant (Bikini Machine, Didier Wampas) : *Denis* (Blondie)

Pascal Paugoy : *Satellite of love* (Lou Reed)

Stéphane Fromentin (Lady like Lily, Trunks, Chien) Vert : *Boys don't cry* (the Cure)

Tonio Marinescu (Red, Dead Horse Problem), Daniel Paboeuf (Marquis de Sade, Dominique A) et Pascal Coleu (Stormcore) : *Take a walk on the wild side* (Lou Reed)

Jullian Angel : *Enjoy the Silence* (Depeche Mode)

- Lien d'écoute

<https://soundcloud.com/liz-bastard/sets/people-exist>

- Lien vidéo (captation d'un work-in-progress à l'Alliance Française de Trivandrum)

<https://www.youtube.com/watch?v=ulD96ZvHkrE>

- Tarifs :

1 représentation		900,00 €
2 représentations		1.600,00 €
Au delà de 2		700,00 € /par représentation

(hors défraiement, transport et hébergement)

- Durée : 40 mn
- Jauge limitée (cf fiche technique en annexe)
- Contact : Cécile Bellat

Tel : +33614986238

Mail : cecile_bellat@hotmail.com ou lizbastard@me.com

- Partenariats

INSTITUT FRANÇAIS + RENNES + METROPOLE Rennes
vivre en intelligence



**AU BOUT DU
PLONGEOIR**
association

springr
SPRINGBOARD FOR CREATIVITY



crédits photo : Bindu P Murali, Swanoop John